L'ORIGINE DES LEGENDES.

On vient de publier un ouvrage posthume de M. Gaston Paris, "Légendes du Moyen Age" où nous trouvons les études les plus curieuses et les plus documentées sur quelques légendes comme la chanson de Roland, la reine Sybille, le Tannhaeuser et le Juif-Errant.

Rien ne parle mieux à notre esprit que le mot "légende". Ce n'est pas de l'histoire, et c'est mieux que l'histoire, c'est la poésie d'une époque et d'une race qui s'est envolée à travers les siècles et nous est arrivée souvent déformée ou transformée, chargée d'une addition à chaque époque, accaparée par d'autres, revenue au terroir sous couleur de l'étranger, et toujours belle du parfum des âmes d'un autre âge.

L'histoire nous donne les faits; la légende nous apporte le suc, la couleur, l'esprit des hommes et des choses d'une époque.

La légende est comme certains airs populaires qui parfois remontent à plusieurs milliers d'années, passent d'un pays à l'autre, disparaissent ici pour renaître là, et trouvent un jour leur Panthéon dans quelque opéra que le génie d'un compositeur rend immortel. L'air de la Coupe du roi de Thulé, dans "Faust," n'est-il pas un vieil air irlandais? La marche des rois de "l'Arlésienne" est un vieil air provençal qu'Alphonse Daudet livra un jour à Bizet. Offenbach a mis dans un de ses opéras bouffes qui eurent le moins de succès, la "Diva," un air chanté par deux colonels prussiens, qui lui avait été livré par un de ses amis, Espagnol, qui l'avait rapporté du Guatemala, et qu'on retrouve dans la campagne romaine, sous forme de cantique. La "Marseillaise" elle-même n'est-elle pas un ancien cantique?

A travers la légende de sainte Marthe et de la Tarasque, nous pouvons entrevoir quelque chef de bandits converti par la douceur et la beauté d'une femme, et toute la "Légende dorée" de Voragine nous montre la poésie inspirée dans les premiers siècles de l'Eglise, aux âmes simples, par la foi de pardon et d'amour.

M. Gaston Paris est un admirable dénicheur de légendes anciennes; il les a étudiées à travers les documents littéraires de tous les pays, et il est arrivé à reconstituer leur filiation jusqu'à leur premier auteur. De ses études, il ressort que trois races ont été également fécondes en légendes: la race blanche de l'Inde, dont les légendes primitives ont été reproduites par les Persans et les Arabes, arrivant ainsi jusqu'en Espagne et en France, tel "le Lai de l'oiselet;" la race scandinave et islandaise qui a fourni la plupart des légendes germaniques, où Wagner a puisé sa tétralogie; et la race gaelique et française, qui, à partir du moyen âge, a alimenté l'Europe de ses traditions chevaleresques et poétiques.

—

Le livre de M. Gaston Paris débute par Roncevaux, la légende de Roland et la chanson de geste qui peu à peu s'est déformée jusqu'à l'Arioste et dont le drame se retrouve sous une forme ou sous une autre, en Italie, en Allemagne et en Angleterre.

Par qui a été vaincue à Roncevaux l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne, commandée par Roland? Encore une légende! On a d'abord cru que les Sarrasins étaient les vainqueurs, puis les Espagnols ont attribué cette victoire aux seuls Basques et Navarrais, et les chroniques arabes ont enfin révélé que les Maures avaient eu pour alliées les populations pyrénéennes.

Au Passage où M. Déroulède a retrouvé la maison un instant habitée par Victor Hugo, j'ai vu autrefois, sur le port, une petite chapelle de deux mètres carrés, et de trois murs seulement, grillée par devant, où une inscription gothique des plus anciennes disait que cette chapelle avait été élevée par les Basques pour remercier Dieu de la victoire remportée par eux, à Roncevaux, sur les troupes franques. Ni la chapelle, ni l'inscription ne dataient du huitième siècle, mais on pouvait en fixer la date au treizième, à l'époque où Rodrigue Jimenez, archevêque de Tolède, qui avait étudié à Paris et écrivit une histoire d'Espagne, attribua la victoire aux seels Basques et Navarrais.

M. Gaston Paris semble avoir ignoré cette curieuse chapelle, et c'est peut-être à tort qu'il nie l'existence de toute tradition basque.

Roland était duc des Marches de Bretagne; c'est de ce côté qu'a pris naissance la chanson de Roland; on l'a trouve formulée dans son texte le plus ancien, vers 1050, réformée avec les rimes au douzième siècle, et dès lors elle envahit l'Europe entière, comme l'histoire des chevaliers de la Table ronde, qu'on colporte encore dans les villages du sud de l'Italie, sous le titre populaire: "I reali di Francia."

Wagner a été le plus puissant poète des légendes, mais il les a faites germaniques, même quand elles étaient scandinaves, italiennes, albigeoises ou bretonnes. "Tristan et Yseult" appartiennent incontestablement à la Bretagne, et voici que M. Gaston Paris a retrouvé, en Italie, l'origine du "Tanhaeuser."

Henri Heine a donné la légende à Wagner: C'était une chanson de geste qui fut traduite dans plusieurs langues, avec des variantes, et qui racontait l'entrée de Tannhaeuser,—Danyser en danois—au Venusberg, sa sortie, sa confession au pape Urbain IV, qui refuse de lui pardonner, et sa rentrée définitive dans la demeure souterraine de Vénus. La légende allemande ajoutait que le Pape avait été damné pour n'avoir pas pardonné: Urbain IV (1261-1264) était Français et adversaire des Hohenstaufen, ce qui explique la version allemande. Quant au Venusberg, ce serait une substitution du nom de Vénus à celui de la Sibylle, "la reine Sibylle" de la légende italienne.

—

Un de nos confrères, M. P. B. Gheuzi, a fait un drame très curieux sur les derniers Albigeois, "Montsalvat," et il a trouvé dans ses recherches historiques toutes les origines du Saint-Graal.

Montsalvat et Montségur ne faisaient qu'un. C'était un château-fort du comté de Foix, que Wagner qualifie ainsi dans le troisième acte de "Lohengrin": "Sur une terre lointaine, inaccessible à vos pas, est un burg nommé Montsalvat. Un temple lumineux s'élève...."

Les Albigeois étaient les héritiers des gnostitiques massacrés en Orient et dont quelques uns s'étaient réfugiés en Occident. Ils se disaient Johannites, chrétiens de la loi d'amour, et ils s'intitulaient les Parfaits, ayant pour eux le Paraclet, le Saint-Esprit, présent dans leur cœur. Montsalvat, "Mons salutis," a été leur dernier refuge.

Italienne ou Française, la légende du "Juif-errant?" On trouve le Juif errant identifié dans Jean Boutedieu et Jean des Temps en France, "Juan de voto-a Dios et Juan de los Tiempos" en Espagne, et Giovanni Bottadio à Florence, où un chroniqueur du quinzième siècle, Antonio di Francesco di Andrea, prétend l'avoir connu et raconte les faits étranges de son don de double vue. L'étude de M. Gaston Paris est des plus curieuses.

Mais nous en avons en plein Paris de vieilles légendes dont un nom de rue ou de quartier rappelle le souvenir aujourd'hui incompris. Sait-on d'où vient le nom du parc Montsouris et de la rue de la Tombe-Issoire? C'est encore une chanson de geste, le "Moniage Guillaume," qui raconte qu'une bataille sanglante fut livrée au commencement du treizième siècle, sur le plateau de Mont-ouris, contre un géant nommé Isoré, dont les troupes furent vaincues par les Parisiens ayant à leur tête Guillaume d'Orange qui, ensuite, provoqua Isoré et le tua. Les derniers vaincus en furent réduits à manger les rats qui pullulaient sous les moulins de ce plateau, d'où le nom de Montsouris, et la tombe d'Isoré donna naissance par corruption au nom de la Tombe-Issoire.

La légende était évidemment un renouveau populaire de l'histoire de David et de Goliath.

Légendes aires populaires, fabliaux et romans, contes de fées, thèmes de drames, tout se retrouve sous des formes diverses, à travers les siècles, parce que les situations, les pensées et les passions humaines sont toujours à peu près les mêmes, et ne varient dans leur expression que par le caractère des langues et le tempérament des races.

Une dernière réflexion:

On cherche en vain l'origine de la dernière des légendes, celle de l'héritage et des millions de Mme Humbert, mais on retrouve plus facilement l'origine des anciennes légendes, ce qui prouve peut être que l'histoire contemporaine est toujours la plus difficile à écrire.

LOUIS DE MEURVILLE.

Rumeur incorrecte

Presse Associée

Londres, 19 septembre—La Presse Associée apprend que la guerre entre la Turquie et la Bulgarie n'est pas regardée maintenant comme imminente au ministère des affaires étrangères et dans les cercles diplomatiques à Londres.

Les puissances ne permettront sous aucune considération à la Turquie d'occuper le territoire bulgare, par conséquent elle n'a rien à gagner par la guerre.

En ce qui concerne les rumeurs remises en circulation à propos du départ d'une flotte anglaise pour les eaux turques, la Presse Associée est informée officiellement que la question des Balkans avant été laissée à la Russie et à l'Autriche, l'Angleterre, pas plus qu'aucune autre puissance, n'a une intervention en vue.

Dans l'intervalle les puissances échangent journellement des communications afin d'arriver à trouver le moyen de rétablir l'ordre dans la Turquie d'Europe, mais jusqu'à présent elles n'ont formé aucun plan qui serait de nature à aggraver la situation plutôt qu'à l'améliorer.

—o—

Evasion de prisonniers.

Presse Associée

London, Kentucky, 19 septembre—Will McCullum, qui était enfermé dans la prison de Manchester et détenu sans caution pour le meurtre de Sid Baker, s'est évadé hier soir en faisant une ouverture dans le plancher.

Bert Stewart, un compagnon de détention, s'est évadé avec lui.

—:o:—

Mort de Mme E. C. Waltz.

Presse Associée

Louisville, Ky, 19 septembre—Mme Elizabeth Cherry Waltz, auteur de romans et critique littéraire du "Courrier Journal", est morte à sa résidence de Beechmont ce matin après une maladie d'un mois.

—:o:—

Mort du juge Helm.

Presse Associée

Cynthiana, Ky, 19 septembre—Le juge C. J. Helm, de Newport, Ky, est mort ici, à la résidence de sa belle-sœur, Mme Kate Victor, d'une phtisie.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, (Archeveché. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites—Burgaud et Commune.)

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7.30; à 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE.

St-Philippe près Roman.

Dimanche. Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, près Montégut.

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

E. J. LOUPRE,

233 rue Decatur.

SEULE MAISON FRANÇAISE.

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.

23 nov—dim mer

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs hoirs sont priés d'en donner avis au Consulat.

Liste de publication.

POUR SEPTEMBRE 1903.

Bagué, Paul	Lacoste, Jean
Berkelmans, James	Lacroix, Urbain
Bosse, Vve Mad	Lamorche, Anatole
Brehier, Louis	Malhos, Michel
Bouby, Hermann Jean	Moreau, Henri
Louis Simon	Mounic, Paul
Camaille, Emile Florent	Philippe, Denis
Dabray, Pierre Marie	Raveau, Georges
Dubos, Joseph	Raveau, Bernard
Dusseur, Ulysse	Saint Michel, Pierre
Ferrouillat, Léonard	Semery, Henri
Fos, Bernard	Schmeds ou Sward Chas
Gadonneix, Léonard	

Signé: le Consul.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur

Petite bouteille ..... 25c.
Grand flacon ..... 50c.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonatée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.

Phone 2000.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Dorgenois et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères

JULES ANDRIEU.

—Notaire—

BOUTEILLER & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES

9 Carondelet

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre Paris France

Partant tous les jeudis à 10 h. A. M.

Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE 24 septembre.
*LA LORRAINE, 1er octobre.
LA CHAMPAGNE 3 octobre.
*LA TOURAINE 8 octobre
*LA SAVOIE 15 octobre
LA BRETAGNE 22 octobre
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York FRANK J. ORFILA No 213 rue Carondelet N. O. Line Agent général du Sud.

1er fev—1 an

CHEMINS DE FER.

L'Illinois Central Railroad

Offre au public les taux d'excursion suivants:

$37.80

A DENVER, COL., les 3 et 4 octobre.

$57.50

A SAN FRANCISCO, CAL. du 8 octobre au 17.

$28.10

A DETROIT, MICH., du 14 au 17 octobre.

Des billets d'aller de deuxième classe pour les Colons aux points communs du Nord-Ouest et de la Californie, maintenant en vente au BUREAU DES BILLETS DE VILLE, No 141 rue St Charles.

La compagnie du chemin de fer de

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 14 JUIN 1903.	Arrivées Quotidiennes
No 8	Express de Memphis	No 7
3:30 p. m.	Trains réguliers de Memphis, Tous, Buxant des stations locales	10:40 a. m.
No 23	Express de jour locale	No 21
7:10 a. m.	Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.	5:50 p. m.
No 110	VALLEY EXPRESS	No 109
10:15 p. m.	Chars Dortoirs de Natchez et Monroe Lne, via Vicksburg, Miss.	6:00 a. m
No 24	Express Sans Accom'tm	No 23
4:40 p. m.		9:30 a. m.
No 38		No 37
8:15 a. m.	Excursion dimanche	9:35 p. m.

BUREAU DES TICKETS. ST-CHARLES ET COMMUNE.

JOHN A. SCOTT, Assist Gén. Agt. Pass.
A. J. McDOUGALL, D. P. A., Nouvelle-Orléans

SR Southern RAILWAY

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York via le Great Washington: Southwestern.

Vestibule Limited No 35 — Mails Expt. No 36

Quitte la Nlle Orléans	3:00 P. M.	9:20 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:50 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:00 P. M
" Baltimore	8:00 A. M	11:25 P. M
" Philadelphie	10:16 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:22 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3:30 P. M

No 35 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Dîner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune Nouvelle-Orléans. Le Charles W. Schmidt Ass't Agent de Pass et Billets

M. E. Powers, Agent de District de Passagers
J. C. Andrews Southwestern Pass. Agent
S. H. Hardwick Ass't Gén'l de Pass. Washington, D. C.
W. A. Turk Gérant Trafic Washington D. C.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta & West Point R. R

—AND—

The Western Railway of Alabama

La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Est. Double trains quotidiens Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars-restaurants. Service sans égal.

J. F. BILLUPS, A. G. P.
H. F. LACY, A. G. P.
718 rue Commune, Nlle-Orléans. Lne

CHEMINS DE FER

SOUTHERN PACIFIC

(Sunset Route,

N. L. & T. R. R. & S. S. CO.

L. W. R. R.

(Sans Contredit la Meilleure Route)

Aux points principaux du

Texas, Nouveau et Ancien Mexique, Arizona, California et la Côte du Pacifique.

Chars Dortoirs Standard de Pullman
Chars Dortoirs de Touristes pour les Excursions.

Service Supérieur de Char Faite à Manger.

Directement à la California sans Changement.

Pour renseignements complets, billets et dortoirs réservés, s'adresser au Bureau des Billets à l'enseigne des rues Canal et St-Charles.

F. S. DECKER, Asst. Gén'l des Passagers et Agent des Billets.

W. H. MASTERS, Gérant du Trafic.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

SUD ET SUD-OUEST

TRAINS QUOTIDIENS AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECT SANS CHANGEMENT

Arrivée	Départ
Fast mail tous les jours... 7:15 a m	Fast mail tous les jours 8:15 pm
Express tous les jours... 6:15 p m	Express tous les jours . 7:00 am
Limited tous les jours... 8:15 p m	Limited tous les jours ....9:25 am
Service de la Côte.	
Tous les jours excepté dim 8:50 a m	Tous les jours excepté dim 4:0[illegible] pm
Excursion dim 9:25 p m	Excur dim..7:4[illegible] pm

Bureau pour la vente des billets Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités à Nouvelle-Orléans à New-York se fait maintenant de quatre heures plus rapidement que tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ceux. Un chef restaurant y est attaché. Repas sont servis en route.

Nos 6 et 1 sont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN K. RIDGELY, Pass Agent
O. L. STONE, G. P. A. Louisville, Ky

Queen and Crescent Route

Trains Vestibulés Solides.

	No 2.	No 4.	No 6
Part de a— Nlle-Orléans	7:30 p m	9:10 a m	6:00
Arrive à— Meridian	1:30 a m	2:40 p m	1:00 p m
Part de— Meridian	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à— Birmingham	5:40 a m	6:45 p m	——
Chattanooga	9:40 a m	10:30 p m	——
Lexington	5:15 p m	5:55 a m	——
Cincinnati	7:30 p m	8:15 a m	——
Buffalo	2:00 p m	7:20 p m	——
Part de— Nlle-Orléans	7:30 p m	9:10 a m	——
Arrive à— Meridian	1:20 a m	2:45 p m	——
Part de— Meridian	1:30 a m	2:45 p m	——
Arrive à— St-Louis	7:04 p m	7:56 a m	——

Part de Nlle-Orléans 7:30 p m
Arrive à Chattanooga.....9:40 a m
Arrive à Knoxville..... 1:10 p m
Arrive à Bristol.....5:45 p m
Arrive à Washington.....6:53 a m
Arrive à Philadelphie.....10:15 a m
Arrive à New York.....12:42 p m

CHARS Restaurant Café. Repas à la carte

No 4 Pan Américain Spécial, pour Meridian, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati, Buffalo et les points intermédiaires, quittera à 9:10 heures a. m. Ce train ayant des chars-dortoirs Pullman jusqu'à Cincinnati, et chars-restaurant jusqu'à Chattanooga.

No 2 Limité, quittera à 7:30 heures p m. comme d'habitude, ayant des chars-dortoirs jusqu'à Cincinnati, St-Louis et New York. Des chars-restaurant servant tous les repas jusqu'à Cincinnati et New York.

No 8 pour la Rivière aux Perles, Covington, Mandeville et les points intermédiaires quittera à 4:20 heures p. m. tous les jours, les dimanches exceptés.

L'excursion du dimanche quitte la Nouvelle-Orléans pour la Rivière aux Perles, Abita Covington, Mandeville et les points intermédiaires à 7:45 a. m.

No 6, les jours de semaine, fait connection à Pearl River pour St-Tammany, Abita Springs et Covington la semaine seulement.

No 2 transporte les passagers pour St-Tammany, Abita Springs et Covington les samedis seulement.

J. R. WELLS, D. P. A.
J. H. LIVELY, G. P. A.
GEO. H. SMITH, G. P. A.
R. J. ANDERSON A. G. P. A. Nouvelle-Orléans. Lne
22juin—

La Poivrotte le contemplait avec une expression étrange.

Son œil fixé sur le vicomte semblait dire:

—Acceptez!

Il fit un mouvement comme pour se récrier.

De nouveau un signe de tête affirmatif de Clarisse dicta sa réponse à l'ex-baryton Saint-Landry.

—Ah! soupira t-il, dominé, tu exerces sur moi un tel ascendant, que tu sais bien que je n'ai rien à te refuser!

—Alors, tu es avec nous?

—Eh bien! oui, là, tyran!.... Es tu content?

—Je te le dirai ce soir, répliqua Laverdac d'un ton moins agressif.... Arrange toi pour venir rue Blanche vers six heures.

—On y sera.

Les deux complices se serrèrent la main et Michel partit avec Clarisse, non sans que celle-ci eût échangé un dernier coup d'œil d'intelligence avec l'allié que venait de lui donner le hasard.

—Est ce qu'il y a du froid entre toi et Savignol? interrogea la Poivrotte du ton le plus innocent qu'elle put trouver.

—C'est-à-dire que j'ai cru un moment qu'il voulait me lâcher..

—Cependant, il n'en a pas l'air.

—Il ne pouvait pas.... Nous sommes enchaînés par trop de liens, et ce brave vicomte a encore plus besoin de moi que moi de lui.

—Ça, j'en suis bien sûre!

Grâce à l'influence du grand air sans doute, l'ivresse de la Poivrotte semblait dissipée.

Laverdac l'avait remarqué.

Aussi, comme il avait à s'entretenir avec Jacques Brunemont d'une façon plus précise qu'avec Savignol, il crut préférable que sa compagne n'assistât pas à la conversation.

Il la laissa donc dans le petit salon et passa dans la chambre de Jacques dont il referma soigneusement la porte.

—Tu as du nouveau? demanda celui-ci.

—Oui! répondit Michel. L'affaire est pour aujourd'hui.

Le misérable ne put réprimer un tressaillement, mais il répliqua avec forfanterie:

—Enfin, tu te décides donc?

—Que veux tu?.... Savignol avait l'air de bouder, et nous avons besoin de lui.... D'autre part, la petite n'était pas transportable.... Enfin, nous sommes prêts.... Il ne reste plus qu'à choisir l'endroit où aura lieu notre partie de campagne.

—Ce n'est pas difficile. Un pays tranquille, peu éloigné de Paris, et où on soit certain de ne pas être dérangé en travaillant, cela se trouve.

—Evidemment.....

Et nous n'aurons que l'embarras du choix.

Autre chose:

As tu préparé le petit mot qu'on doit trouver sur la jeune personne après l'événement?

—Le voici. Je vais te le lire.

—Je t'écoute avec attention.

Brunemont lut le billet suivant:

"—La vie m'est devenue insupportable.

"Malgré ma jeunesse, je n'y ai rencontré que rancœurs et désespoir....

"Aussi est ce volontairement que je me donne la mort....

"Puissé je par delà le tombeau retrouver ceux que j'ai aimés!...."

—C'est admirable! déclara cyniquement Laverdac.... Parole! Tu as failli m'arracher une larme!... Et la signature!

—"Cécile...." Cela suffit.

—Tu réponds de l'écriture!

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. Il CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR QUELLE QUE SOIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er fev—1 an

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

No 13 Commencé le 28 juin 1903

LES Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE

Le drame de Fontaine-Aux-Bois.

VI

HASARDS DE LA VIE.

(Suite.)

L'officier s'était assis devant le feu de la cheminée, près de sa maîtresse, et, la regardant au fond des yeux, ses mains dans siennes:

—Ainsi c'est certain?

—Oui.

—Pourquoi ne me le disais tu pas?

—On veut toujours douter, et puis il m'en coûtait de troubler ton repos.

Il s'écria:

—Mais, malheureuse, tu ne le troubles pas. Rien ne pouvait m'être si agréable! Je suis ravi.... Il me semble que je t'aime cent fois plus, ce que je ne croyais pas possible.... Et dans mon amour il entre du respect.

Il se mit à ses genoux et affirma en souriant:

—Oui, madame la duchesse.

Il s'aperçut qu'elle pleurait.

Un flot de larmes, des larmes de joie, s'échappait de ses yeux.

Il les essuya dans un long baiser et dit:

—Avant de quitter Fontaine, je parlerai à ma grand'mère.

—Tu oseras!....

—Je te crois.

—Tu la tacheras!....

—Ah! la pauvre femme, je la vois d'ici et je l'entends comme si j'y étais déjà. Elle sera d'abord un peu étonnée, tu comprends, pas énormément, car depuis quelque temps, elle a pu remarquer en moi un certain changement. Mon bonheur débordait et elle a dû comprendre que j'avais un secret. Je lui dirai tout, comment je t'ai rencontrée, ce que tu fais, mes supplications et ta résistance, tout ce qui s'est passé entre nous, avec quelle peine je t'ai persuadée que tu étais aimée et que je n'aimerais jamais que toi. Je lui dirai que tu vis comme autrefois, dans ta petite chambre d'ouvrière que tu n'as pas voulu quitter....mes promesses et celle que je te renouvelle avec joie de te donner mon nom et de le donner à l'enfant de notre amour....

—Oui, mais que répondra-t-elle?

Elle me répondra:

—Si tu l'aimes, c'est qu'elle est digne de toi!—Oui, grand'mère. ..Tu verras.

Seanne objecta:

—Ce sera un scandale, dans tout monde!....

Il s'emporta:

—Je m'en moque bien, dit-il. Et ceux qui prennent pour leur argent des filles de commerçants enrichis! Et les pairs d'Angleterre ou les marquis de chez nous qui vont chercher leurs femmes en Amérique, chez des marchands de conserves ou des inventeurs de "trusts"? Est-ce que je m'occupe d'eux et de leurs affaires? Est-ce que je me permets de les blâmer? Est ce qu'ils ne sont pas libres d'agir comme ils veulent? Il n'y a qu'une opinion qui me touche, c'est celle de ma bonne grand'mère et je suis sûr qu'elle t'adorera parce que tu es adorable, parce que tu l'aimeras toi-même et qu'elle te verra aux petits soins pour elle dès que tu aurais fait sa connaissance et que tu sauras à quel point elle est généreuse, digne de tendresse et de respect. Il n'y aura pas dans tout Paris une duchesse plus charmante que madame de Brévannes. Et enfin, ma chérie, nous n'avons besoin de personne et si les autres nous tiennent rigueur nous les paierons de la même monnaie.

Il conclut:

—Ah! tu avais peur de troubler mon repos! Eh bien! tu vois que tu m'as rendu fou de joie.

—Un jour peut être, tu regretteras ce mouvement de ton cœur.

—Veux-tu bien te taire, fit-il en lui posant une main sur les lèvres.

Et, avec une énergie singulière, il déclara:

—Jamais, jamais!

—Elle laissa tomber sa tête sur l'épaule de son amant et murmura d'une voix étouffée:

—Pour ton amour, mon André, je te donnerais ma vie.

VII

TOUJOURS LA FEMME

Ce n'était pas un palais que la demeure de Michel Clopin, le sabotier de Fontaine-aux-Bois.

Il s'en fallait.